

Promouvoir le territoire avec la création d'un think tank

Ce type de structure pour influencer les décisions politiques a séduit les Chambres consulaires

Un think tank pour les Alpes de Haute-Provence. Les Chambres consulaires et l'Union des entreprises semblent convaincues du bien-fondé de cette opération. Pour preuve, hier matin à l'éco-campus de Sainte-Tulle, ils ont invité Olivier Urrutia, conférencier directeur général de l'observatoire européen des think tanks pour en expliquer les tenants et aboutissants à de nombreux invités publics et privés.

Qu'est-ce qu'un think tank ?

"C'est un terme très mal compris mais très à la mode" souligne l'expert. "Beaucoup le traduisent en "laboratoire d'idées" mais mieux vaut ne pas le traduire car en anglais, il y a un jeu de mots. Tank est à la fois un réservoir et un char de combat. C'est aussi bien offensif que défensif. On n'est pas là pour réfléchir mais pour gagner. Une idée non présente dans le terme de laboratoire. C'est une organisation reconnue juridiquement et pérenne qui produit en permanence des notes et diffuse des idées innovantes sur les politiques publiques uniquement."

Mais la politique publique est un domaine très large qui peut concerner autant la santé que l'éducation, l'économie, le



Le spécialiste Olivier Urrutia a détaillé l'importance des think tanks aux nombreux invités. /PHOTO L.G.

numérique, la sécurité, les affaires européennes...

Influencer les politiques

L'objectif d'une telle organisation est donc d'influencer sur les décisions politiques. L'expertise est devenue une technique au service d'une idée. "Les think tanks n'appartiennent pas à un parti politique mais ne sont pas neutres non plus. Non partisan mais non indépendant! Comme l'ins-

titut Jacques Delors pro-européen plutôt social, la fondation schuman pro-européenne plus libérale, le très libéral Ifrap, l'institut Montaigne..."

Au-delà des débats d'idées, le think tank sert à produire des notes et des expertises innovantes favorisant les intérêts de ceux qui le dirigent. Les think tanks les plus répandus sont sans surprise les lobbyistes "mais ils sont très clivants et moins audibles avec le temps.

On leur fait moins confiance".

Quel rapport avec le territoire ?

Le think tank bas-alpin se voudrait moins combatif, basé sur une "réflexion collective pour le développement territorial" précise Daniel Margot, vice-président de la CCIT04. La base de réflexion porterait sur l'avenir du département et son développement. "C'est une initiative de Renaud Zigmann,

membre de la CCI et chef d'entreprise. Nous avons été convaincus et avons décidé d'informer tout le monde. C'est une structure qui permettra de promouvoir le territoire. On n'est pas là pour répondre à l'actualité mais réfléchir à long terme. La loi NOTRe a positionné la Région comme colonne vertébrale. Il nous faut être force de proposition pour les années à venir pour influencer la Région dans ses grandes décisions."

Une ambition avouée dont les thématiques de travail restent à définir, mais sans doute le développement économique devrait en être au cœur. Ce qui n'est pas, sans rappeler, la récente volonté de fusionner la Mission de développement économique (MDE) et l'agence de développement touristique (ADT). Prémices d'une structure influente de type think tank?

Selon Olivier Urrutia, en créer un sur le territoire est possible mais "pour être pérenne, crédible et efficace, il faut y mettre les moyens, au minimum un budget annuel de 200 000€ et des acteurs prêts à s'engager." L'union du privé-public, soumis aux diverses élections, devra avant tout promouvoir l'intérêt général. Affaire à suivre.

Laure GARETA

Le chiffre

1

"Créé en 2006 en France, l'observatoire européen des think tanks est le seul dans le monde. Nous sommes privés et sans subvention pour garder notre indépendance et pouvoir attribuer le label sans pression. Nous en avons référencé 700 dans 60 pays"

Histoire. Le think tank est français contrairement à ce que l'on pourrait croire, mais il a plus infusé aux États-Unis. Cette notion est née au XIX^e siècle de l'émergence du positivisme d'Auguste Comte et des sciences sociales. La France a été confrontée à la Révolution industrielle et à un changement brutal de société. L'État s'est retrouvé dépassé en termes d'expertise pour traiter ces changements. Nous sommes dans le même contexte avec la révolution numérique.

Statut. Les think tanks sont souvent des associations loi 1901 (65%), des institutions d'utilité publique (17,5%) ou les deux (9%).